

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 19 (1973)
Heft: 10

Artikel: Le Corbusier
Autor: Paillard, Lucien / Girsberger, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sommaire

Le Corbusier	2
Entretien avec M. Louis Guisan au sujet de la 8 ^e révision AVS/AI	4
Fonds de solidarité des Suisses de l'étranger	6
Discipline et sourire	7
Sport	8
Communications officielles: – nouvelle loi fédérale sur l'assistance aux Suisses de l'étranger	9
– vers les droits politiques des Suisses de l'étranger?	11
Nouvelles locales	12
La Suisse au fil des jours	17
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger	19

Toutes les personnes qui désirent obtenir quelques photos du récent Congrès peuvent s'adresser au Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, en précisant la photographie souhaitée que la Maison «FOTORODO» vous livrera avec plaisir.

Le Corbusier

Mort d'une crise cardiaque à l'âge de 78 ans alors qu'il se baignait à Roquebrune/Cap Martin le 27 août 1965, Le Corbusier, de son vrai nom Charles Edouard Jeanneret, fut le créateur de Chandigarh, nouvelle capitale du Pendjab, de la chapelle de pèlerinage de Ronchamp, mondialement connue, ainsi que de «l'Unité de Grandeur Conforme» à Marseille. Il est considéré aujourd'hui dans le monde entier comme l'architecte le plus génial et le plus original de notre temps. Après plusieurs dizaines d'années de lutte pour la reconnaissance de son œuvre, ce n'est qu'à partir de l'après-guerre qu'il fut comblé de commandes émanant du monde entier. Les publications consacrées à son œuvre sont innombrables, et parmi les nombreux hommages qui lui furent décernés, nous ne mentionnerons ici que les distinctions académiques de *Dr honoris causa* de l'Université de Zurich et de l'Ecole Polytechnique Fédérale, la médaille «pour services rendus» de la Reine Elisabeth, ainsi que l'ordre de la Légion d'Honneur qui lui fut remis peu avant sa mort par le général de Gaulle en personne.

Tout au long de ce chemin difficile qui le conduisit vers la gloire, il dut faire face à l'incompréhension, à la lenteur d'esprit et aux idées préconçues. Grâce à sa fermeté, à son absence de compromis et à un travail acharné, il put atteindre le but qu'il s'était fixé.

Le Corbusier naquit le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds. Fils et petit-fils de graveur, de mère musicienne, son talent pour le dessin se manifesta très tôt. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de sa ville natale à l'âge de 14 ans déjà. Son maître, le vénérable L'Eplattenier, le familiarisa avec



«Le Corbusier».

les œuvres d'art, le poussa à l'étude des civilisations connues, et suscita également son intérêt pour l'architecture. Il avait à peine 18 ans lorsqu'il reçut sa première commande, la construction d'une villa destinée à l'un des membres du Comité directeur de l'Ecole des Beaux-Arts. La rémunération de ce travail lui permit de voyager. Il se rendit tout d'abord en Italie puis à Budapest et à Vienne où il fit la connaissance de Josef Hoffmann, Directeur et fondateur des Ateliers viennois.

En 1908, âgé de 20 ans, il se rendit à Paris et travailla une quinzaine de mois dans l'atelier d'Auguste Perret qui avait déjà pressenti les fabuleuses possibilités offertes par l'emploi de cette nouvelle matière, appelée béton armé, dans les constructions et par là, une révolution de l'architecture. Le Corbusier se remit à voyager, il travailla quelques mois en Allemagne auprès de Peter Behrens et chez Heinrich Tessenow à Hellerau durant une courte période. Il suivit avec beaucoup d'attention les efforts allemands pour obtenir une architecture mieux adaptée à notre temps. Les pays balkaniques: Hongrie, Roumanie, Turquie ainsi que Rome et Athènes lui laissèrent une impression profonde.

Rappelé à l'Ecole des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds par son maître L'Eplattenier, il enseigna

dans cette école durant quelques années. Très rapidement, les possibilités offertes par sa ville natale lui devinrent trop restreintes et dès 1917, il s'installa à Paris qui devint pour toujours sa deuxième patrie.

S'occupant tout d'abord de peinture, il fonda avec Ozenfant l'école dite «Le Purisme». Ce rapprochement avec l'orientation artistique de cette période n'était selon lui plus du tout conforme à notre époque, peu artistique, et de ce fait contraire à la vérité. Mais cela lui permit de donner des bases théoriques à ses essais. Il créa une revue d'architecture à laquelle il donna le nom «D'Esprit Nouveau». Fondée en 1928 avec la collaboration de Paul Dermée, Le Corbusier expliqua, par de nombreux articles, sa conception de la nature des arts plastiques qui englobaient également l'architecture. Il faisait principalement remarquer que de tous les arts plastiques, l'architecture était la plus fortement restée attachée aux styles des siècles passés, passant ainsi par une fausse évolution. Dès 1922, il se consacra entièrement à ce domaine et ouvrit un bureau d'architecte à Paris avec son cousin Pierre Jeanneret. C'est ainsi que commença le combat pour une architecture qui devait être le reflet de *notre temps* et non une imitation des cultures anciennes. La première publication parue en 1923 aux Editions Crès à Paris en donnait les bases, elle s'intitulait «Vers une Architecture».

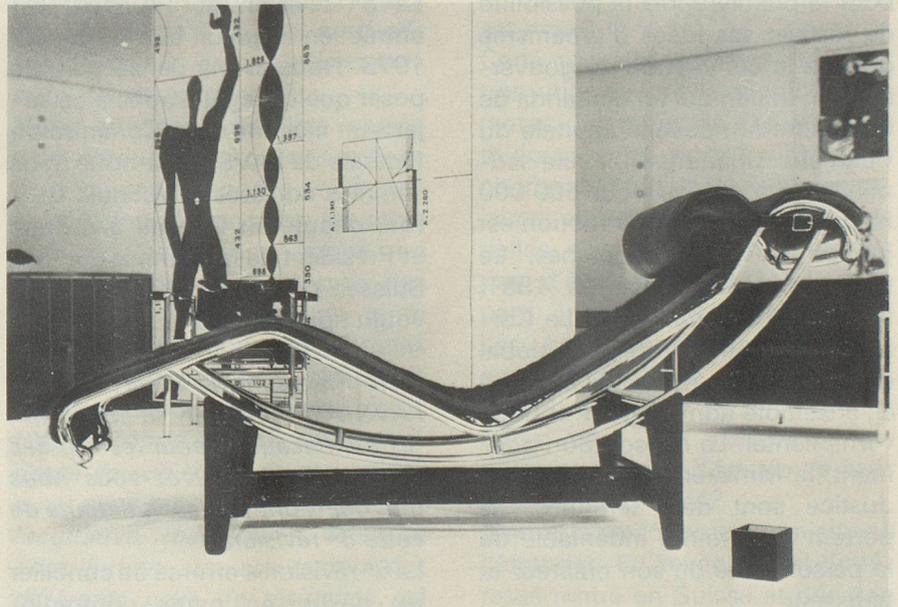
Le premier devoir de notre époque était, selon Le Corbusier, d'organiser le logement le plus honorable pour les masses. Ceci n'étant réalisable que par la construction industrielle d'appartements standards et par une planification urbaine.

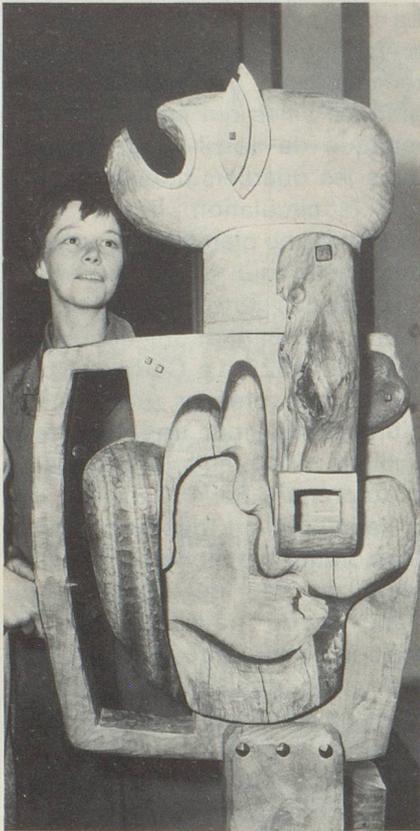
En 1914, les destructions laissées par la guerre en Flandres lui avaient fait forte impression. Il en résulta le système de montage Domino selon lequel fondations,

supports, voûtes et escaliers sont préfabriqués et peuvent être disposés en groupements variés. La construction se compose avant tout d'éléments préfabriqués. Le tracé est parfaitement libre étant donné que les murs ne sont pas porteurs. L'idée de fabrication de petites pièces en séries industrielles des fondations de tout genre d'habitation, de la plus petite maison à l'immeuble locatif permettant une quantité de variantes, trouva sa réalisation concrète dans «L'Unité de Grandeur Conforme» conçue pour 1600 habitants dont la construction débuta en 1945 à la demande du Ministère pour la Reconstruction de Marseille. Chaque appartement, dont la superficie couvrait deux étages, possédait son propre jardin formant une sorte de maison individuelle correspondant largement aux besoins et au désir de chaque habitant. Cette Unité d'habitation fut suivie de beaucoup d'autres; on en trouve à Nantes, Meaux, Briey-en-Forêt et une présentation eut lieu dans le cadre de l'exposition internationale du bâtiment, à Berlin (1957).

La construction à partir d'éléments préfabriqués ne peut à elle seule remédier au mal principal des grandes villes qui est à la fois le manque de soleil et de lumière dans les quartiers populeux, ainsi que la circulation. Il faut donc instaurer une planification urbaine rationnelle qui rende aux villes des espaces verts et de la lumière, tout en permettant une circulation aisée. En 1922, Le Corbusier présentait son premier grand projet d'urbanisme pour une ville de 3 millions d'habitants lors du Salon d'Automne à Paris. Ce projet dévoile et contient tous les éléments d'un urbanisme moderne: éloignement du lieu de résidence du trafic et du travail. Toutes les maisons sont entourées de verdure, les quartiers d'habitation forment ainsi une ville-jardin qui entoure le centre commercial et industriel comme une ceinture. Cette conception caractéristique et spectaculaire fut la base d'un prochain projet: «la ville Radieuse» qui tiendra compte dans ses moindres détails des problèmes de circulation. Il a prévu des études d'urbanisme avec plans de superstructure pour les villes suivantes:

Chaise relax dessinée par Corbusier.





Une sculpture de «Le Corbusier».

Alger, Sao Paulo, Buenos Aires, Stockholm, Anvers, Paris, Marseille, plans qui sont cependant restés jusqu'à ce jour à l'état de projets. C'est en 1950 qu'il eut pour la première fois la possibilité de réaliser ses idées d'urbanisme grâce à la commande du gouvernement indien qui lui demanda de construire la nouvelle capitale du Pendjab, Chandigarh. Ville administrative prévue pour 500 000 habitants, dont la construction est prévue en plusieurs étapes. La première, commencée en 1951, abrite 150 000 habitants. Le Corbusier est l'auteur du plan global et du «Capitol», nom qu'il a donné à l'ensemble administratif et gouvernemental. La maison du Parlement, le Ministère et le Palais de Justice sont déjà terminés. Ils portent l'empreinte indéniable de la personnalité de son créateur et bâtisseur.

Même les projets isolés de Le Corbusier ont une touche révolutionnaire et s'efforcent de conserver le cachet du paysage environnant. Le Controsoyus construit à Moscou en 1928, le projet du bâtiment des Nations Unies à Genève (1928), la maison des «Sans Abri» de l'Armée du Salut à Paris (1932-33), la fabrique construite en 1945 à St. Dié, l'excellent projet du bâtiment des Nations Unies à New-York (1945), la chapelle de pèlerinage de Ronchamp (1956), le cloître de la Tourette près de Lyon, pour n'en citer que quelques-uns, sont des témoins d'une architecture nouvelle, agrémentés d'œuvres d'art de haute qualité.

Bien qu'il fut architecte, peintre, sculpteur, écrivain, Le Corbusier était avant tout un artiste. Son œuvre est si vaste que l'on arrive à douter qu'il s'agisse là du travail d'un seul homme. Toutes ses œuvres, par leur absence de

compromis, leur pureté, leur logique interne, leur immense richesse de fantaisie portent l'empreinte indélébile de sa personnalité. Si la logique et la raison ont influencé ses œuvres dans une large mesure, elles n'ont jamais été primordiales. Ce sont ses propres paroles qui nous font comprendre ce qui pour lui fut essentiel: «C'est par le rayonnement spirituel, par le sourire de la grâce, que l'architecture doit apporter aux hommes de la civilisation machiniste *la joie et non pas une stricte utilité* ... L'architecture doit siéger dans le cœur et dans la tête; dans le cœur avant tout».

Le gouvernement français a rendu les honneurs dans la Cour du Louvre à ce génie trop tôt disparu, admiré et considéré par beaucoup comme l'architecte du siècle.

Collection Pro Helvétia; auteur; Hans Girsberger; traduit de l'allemand par Lucien Paillard.

Entretien avec M. Louis Guisan au sujet de la huitième révision de l'AVS/AI

La 8^e révision de l'AVS/AI est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1973. Nous avons pensé utile de poser quelques questions à ce sujet à un membre de la Commission fédérale de l'AVS/AI et nous nous sommes adressés à M. Louis Guisan, député au Conseil des Etats et Président de la Commission des Suisses de l'étranger, qui a bien voulu nous répondre.

M. le Président, la 8^e révision de l'AVS/AI prévoit d'importantes modifications pour les Suisses de l'étranger. Pouvez-vous nous dire quels ont été les initiateurs de cette 8^e révision?

La 8^e révision s'efforce de concilier les désirs, en partie contradic-

toires, des différents partis politiques et autres organisations qui ont demandé l'aménagement de l'AVS. C'est ainsi que dans sa mise au point il a fallu considérer l'initiative du parti du travail, l'initiative du parti socialiste et de l'Union syndicale, celle des partis bourgeois, toutes initiatives concernant la prévoyance vieillesse survivants et invalidité dans son ensemble.

Quel est le but poursuivi par la 8^e révision de l'AVS/AI sur le plan interne suisse et correspond-il aux besoins des Suisses de l'étranger dont la plupart sont déjà affiliés à une assurance du même type dans leur pays de résidence?

La 8^e révision de l'AVS/AI doit